

Épinal : rencontre réussie !



Epinal a accueilli du 19 au 22 octobre 2010 la deuxième Rencontre nationale de Lire et faire lire, occasion particulière de clôturer l'année des 10 ans et fêter ce bel anniversaire.

Après plus d'un an de préparation, cet important rendez-vous a réuni 300 participants, bénévoles, coordinateurs, partenaires et intervenants, afin d'échanger sur les pratiques de Lire et faire lire. Sur le site www.lireetfairelire.org vous trouverez les enregistrements des tables rondes, conférence, master class ; des photos et compte rendus de cette semaine riche en événements.



Merci Daniel Pennac !

Invité d'honneur de cette Rencontre nationale, Daniel Pennac a proposé un temps de lecture d'extraits de *Bartleby* de Herman Melville. Entre humour, absurdité et désarroi, l'écrivain a su transmettre l'ambiance du texte, alternant les discours des protagonistes et les fameux « *Je ne préférerais pas...* » du héros. Daniel Pennac a ainsi offert un bel exemple de lecture à voix haute qui a laissé le public subjugué.

8 ateliers d'accueil

Les Vosges ont révélé leur savoir faire local en proposant, aux participants arrivant mardi, des temps de découverte multiples et variés : Visiter la bibliothèque médiathèque intercommunale et son fonds ancien (Sophie Armbruster, secteur patrimoine et histoire du livre); Appréhender le fonctionnement et les richesses d'un centre de ressources, en passant par la Bibliothèque de Prêt (par les bibliothécaires de la BDP); Lire et raconter aux tout-petits (Valérie Ephritikine, responsable de la formation professionnelle continue au CEMEA Lorraine); Fabriquer des images (par les étudiants de l'Ecole de l'Image d'Épinal); Ecrire et Illustrer : comment faire un livre (par les étudiants de l'Ecole de l'Image); S'appropriier le kamishibai (Arlette Jaworski, conteuse); Utiliser le raconte-tapis (Mireille Géhin, conteuse); *Jardins secrets* (spectacle de la Compagnie Urgence 2).

En « direct »



En ouverture de la Rencontre nationale, une table ronde, animée par Claude Vautrin, était diffusée en direct sur Vosges-Télévision. L'occasion pour les représentants de la Ville d'Épinal, de la Bibliothèque Départementale de Prêt des Vosges (Conseil Général), de la DRAC de Lorraine, du Conseil Régional, en présence du Président de Lire et faire lire, de s'exprimer sur leur politique respective en matière de développement de la lecture sur le territoire régional. Développement du réseau, investissement dans des équipements (BMI d'Épinal), mise en oeuvre de projets liés à la lecture et à l'écriture, desserte des territoires ruraux ont ainsi été évoqués. Lire et faire lire n'est pas une action hors sol, mais s'inscrit dans les efforts collectifs de partage et de démocratisation de la lecture. Une belle entrée en matière !

Deux clowns pour une première

Avec son spectacle *Tous les mots du monde*, Arnika Compagnie a proposé mardi aux spectateurs une agréable mise en bouche. Le jeu comique des deux clowns a su distraire et réchauffer le public. Les références au patrimoine littéraire et à sa richesse verbale ont éveillé des souvenirs de lecture. Les clowns ont su avant tout rappeler que lire est une façon d'exercer sa liberté et de stimuler son imaginaire. Quel plus beau message pour les lecteurs bénévoles ?

L'album en colloque



La Bibliothèque nationale de France, Centre national de la littérature pour la Jeunesse – La Joie par les livres et Lire et faire lire ont proposé une conférence et une table ronde autour de l'album, mercredi 20 octobre au matin.

Nathalie Beau, responsable du secteur international à la Joie par les Livres a ouvert le colloque par une conférence intitulée « Petit voyage dans le temps à la découverte des albums qui ont créé le genre ».

Elle a tout d'abord rappelé que le terme « album » est propre à la langue française et a été introduit pour le distinguer du « livres d'images » ou du « livre illustré », formules qui s'appliquent à des ouvrages où l'illustration est moins corrélée au texte. Dans l'album, la relation entre texte et image va plus loin que l'apparence même d'un texte illustré : le langage du texte et le langage de l'image s'emmêlent pour donner plus d'émotion à l'ouvrage. Nathalie Beau nous fait découvrir l'évolution des livres illustrés depuis une cinquantaine d'années où la relation texte/image s'est renforcée. C'est à travers une quinzaine d'exemples qu'elle illustre son propos et suit l'histoire de l'album jeunesse dont vous trouverez sur le site internet www.lireetfairelire.org le compte-rendu intégral.

L'illustrateur Gustave Doré donne un premier exemple au 19^{ème} siècle de l'illustration sous forme de vignettes qui ne sont pas nécessairement en phase avec le texte. La modernité apparaît en 1919 avec *Macao et Cosmage, ou l'expérience du bonheur* où l'illustration est influencée par les Arts décoratifs : l'album est en grand format et le texte fait partie de l'image puisqu'il borde celle-ci. Dans les années 1930, avec l'arrivée de la publicité, *Babar* offre une couverture moderne en grand format, la mise en page et la mise en scène sont particulièrement travaillées avec une alternance de doubles pages en harmonie avec l'histoire. Les images offrent des paysages magnifiques qui se prolongent au-delà de la page...

À la même époque, influencé par l'URSS, Paul Faucher créa le Père Castor, c'est le début de la vulgarisation du livre. Dans cette mouvance, Nathalie Parain crée du mouvement dans son ouvrage

Bonjour, bonsoir. L'illustration en pleine page est visible dans *Michka* avec l'impression d'images qui se prolongent en dehors de la page.

En 1956, avec les *Larmes du crocodile* d'André François, les éditions Delphine innovent en créant une collection d'allure nouvelle par sa typographie et son format. Cet ouvrage est édité en format très allongé, comme le crocodile...

La révolution dans l'album apparaît avec *Max et les maximonstres* en 1967 puisque psychologie et psychanalyse entrent dans l'univers du livre jeunesse. Dans cet ouvrage, la partie texte est ce qui relie l'enfant Max à la raison, et l'image représente sa déraison et son imaginaire.

Avec *Les Trois Brigands*, Tomi Ungerer veut faire grandir les enfants et les prend au sérieux. Il est même le premier auteur jeunesse dont on parle. Avec le temps, de nouvelles techniques apparaissent parmi lesquelles le collage, le découpage...

Mots et images mêlés

Nathalie Beau a ensuite réuni autour d'elle trois intervenants pour enrichir le débat sur le thème « Mots et images mêlés pour un art de l'album ».

• Bernard Friot, auteur de livres pour la jeunesse (éditions Milan, Thierry Magnier, La Martinière, Gallimard-Jeunesse) a témoigné de son travail d'écrivain en expliquant la naissance d'un ouvrage. A partir d'une image mentale, les perceptions et les pensées coagulent pour

faire apparaître une histoire. L'écriture est un travail dont l'idée émerge de façon soudaine qui est ensuite suivie d'un très long temps de gestation et de création. Ecrire pour les enfants est particulièrement exigeant puisqu'il faut être plus précis et plus concis que pour un public adulte. Lorsque le texte est terminé, commence le travail important de la mise en page, du choix de la typographie, qui elles aussi créent du sens. L'oreille et l'œil doivent être sollicités ensemble.

• Frédérique Bertrand, auteur et illustrateur, privilégie l'image. Elle en fabrique pour raconter et pour chercher une cohérence avec le texte. Ses illustrations font appel à des techniques très variées : papiers découpés collés, couleurs, emprunts à la signalétique... Elle reconnaît que le travail d'illustrateur est très différent selon qu'il s'agit de son propre texte ou de celui d'un autre auteur.

• Daniel Sanzey, comédien et spécialiste de la lecture à haute voix, met en scène des albums qu'il aime ou qui répondent à une commande. Ses spectacles sont principalement destinés à des bibliothèques et sont éphémères puisqu'ils disparaissent après leur représentation. Dans les décors qui sont réalisés pour ses spectacles, Daniel Sanzey fait apparaître des traces de l'illustration du livre mais il lui arrive de faire intentionnellement des choix à l'opposé de ce que le livre montre. Il réinvestit alors l'album jeunesse à travers sa mise en scène.

Qu'ils soient auteur, illustrateur ou comédien, tous ont un rapport particulier avec le texte et l'image et ils investissent ces deux langages de l'album de manière à ce que le message soit passé au mieux.



Dans les coulisses de Thierry Magnier

Thierry Magnier, éditeur invité de la Rencontre nationale, a fait partager au public la politique éditoriale des trois maisons qu'il dirige : les éditions Thierry Magnier, Le Rouergue et Actes Sud Junior.

Transmettant sa passion pour le métier d'éditeur d'un ton enjoué, il a commencé par affirmer que le livre doit être beau et que tout livre défraîchi doit être jeté. Pour Thierry Magnier, quelques mots, quelques images peuvent apporter bien plus qu'un « classique » renommé, mais austère.

Pour illustrer son propos, il s'est appuyé sur trois exemples propres à sa maison d'édition :

- *Tout un monde* de Katy Couprie et Antonin Louchard est un imagier sans aucun texte composé exactement de 650 images obtenues par une quarantaine de techniques différentes (photo, modelage, gravure, aquarelle, acrylique...). Il n'y a ni titre ni légende aux images, pour laisser toutes les possibilités d'histoires, suggérées, mais non prescrites. Ce livre peut être « dit », ou mieux, susciter des propositions d'interprétations.

- La collection « Tête de Lard » est composée d'une quarantaine de livres cartonnés (dont l'irrésistible *Pourquooôâ*, de Voutch). Ils peuvent être donnés aux bébés.

- La collection « Petite Poche » dont 80 titres sont déjà parus ne fait pas appel aux images. C'est un vrai livre, « comme pour les grands », mais court. Une lecture à voix haute dure environ 15 minutes; une lecture silencieuse peut être aussi envisageable, une mise en page aérée offrant une lisibilité agréable.

- La collection « Nouvelles » est composée d'une quarantaine de titres parus, adaptés aux collèges et aux lycées, sur des thèmes variés. L'objectif de cette collection est d'accrocher plus facilement les jeunes, avec la liberté de n'en lire qu'une ou deux dans le recueil.

Par ces quelques exemples Thierry Magnier prouve la variété de ses choix éditoriaux pour adapter ses ouvrages à un public lui aussi très éclectique.



Une master class très professionnelle



Au lendemain de son spectacle, jeudi, Daniel Mesguich a retrouvé les participants de la Rencontre nationale pour leur proposer une master class très formatrice... Il a cherché à transmettre

le travail des professionnels du théâtre qui est fait sur chaque mot, sur les moindres détails de la diction et de l'expression.

À partir de textes lus par trois bénévoles, examinés à chaque tronçon de phrase, Daniel Mesguich nous a fait découvrir à quel point une intonation, un bref arrêt, une accélération ou un ralentissement du débit, une liaison ou une absence de liaison..., permettent de traduire l'alchimie du mélange de deux sensibilités : celle de l'auteur et celle du lecteur. Parmi les nombreux conseils donnés relevons-en certains :

- Il faut laisser affleurer nos sentiments aussi souvent que le texte le suggère.

- Mystère, attente, suspense doivent être

traduits sur les mots-clés, ou en adaptant le rythme des lectures. Il faut aussi faire passer l'humour que l'auteur fait apparaître dans un passage où l'on ne l'attendait pas. Et bien sûr, toutes les autres gammes des sentiments.

- En début de texte, dans la première phrase, ou dans le titre, nous pouvons parfois repérer un mot qui fera office de « chapeau », et qu'il faudra mettre en évidence par notre voix, pour mettre dès le début l'auditoire dans l'ambiance.

- Dans tout le texte, il est bon de rechercher les mots qu'il est souhaitable de « célébrer »

- Après un mot qui peut être à l'origine de plusieurs variantes possibles du récit à venir, un bref arrêt fera planer une attente chez les auditeurs, ravivera leur attention

- En ce qui concerne le débit de notre voix, il faut distinguer un débit lent mais continu, et un débit haché, donc lent aussi, mais avec des arrêts entre les mots.

- La majuscule des noms propres (dans les prénoms par exemple) peut être

« dite », en accentuant la première syllabe, de façon à bien faire sentir que nous parlons maintenant de telle personne, ou de tel lieu. De même, il faut respecter le rôle joué par

les points, les virgules, les points d'interrogation et d'exclamation, les points de suspension.

- Il n'y a pas que par la voix que le lecteur doit faire passer les nuances du texte. Sourire, bouger la tête ou la main, plisser ou ouvrir grand les yeux peuvent aussi donner plus de vie à une phrase. On peut, si c'est sans excès, « faire spectaculaire ».

Tous ces conseils peuvent être résumés par la réflexion de Daniel Mesguich : l'auditeur écoute, outre l'histoire, le rapport entre le lecteur et le texte.

Bien que ce travail soit très complexe, il ne doit pas décourager les bénévoles de Lire et faire lire qui verront ici des indications leur permettant de progresser dans leurs lectures.

« L'auditeur écoute, outre l'histoire, le rapport entre le lecteur et le texte. »

Une librairie, des stands partenaires...



Les librairies d'Epinal, « Le moulin des lettres » et « L'arbre à confettis » ont offert un large panel de la littérature jeunesse aux participants de cette Rencontre nationale. L'espace librairie a été massivement fréquenté, de même que les stands des partenaires : le Camion des mots, Didier Jeunesse, la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse, la Fondation Nationale de Gérontologie, la Bnf - Centre national de la littérature pour la jeunesse - La Joie par les livres, le Printemps des poètes, les Aînés ruraux, Milan, l'office du Tourisme d'Epinal, la BDP d'Epinal, la BMI d'Epinal et Golbey, le Musée de l'Image, l'Ecole Supérieure d'Art d'Epinal,... et celui de la Ligue de l'enseignement et de l'UNAF. Un marché des produits régionaux était proposé jeudi après-midi.

... et quatre expos

Les participants ont pu flâner au gré des expositions dans le Centre des Congrès et découvrir « Comment un livre vient au monde » (Rue du monde), « Petits yeux, grandes images » (BDP des Vosges), « Les affiches de Paradiso » (Editions L'Edune), « Ibou Min », (Editions Thierry Magnier).

10 ateliers très pratiques

Pour découvrir de nouvelles pratiques ou renforcer leurs connaissances, les participants de la Rencontre nationale ont pu assister à un atelier parmi les dix proposés : Lire aux plus grands (Dominique Planès, bénévole LFL Paris, et Isabelle Frey, bénévole LFL 31); Faire rire les enfants (Francisca Lefort, formatrice en littérature jeunesse), Remplir le sac du lecteur (Françoise Goyou-Bauchamps, journaliste); Sensibiliser les enfants à l'art à travers les albums (Véronique Andersen, auteur); S'approprier le kamishibai (Arlette

Jaworski, conteuse); Utiliser le raconte-tapis (Christiane Hanssler, bénévole LFL 54); Echanger pour renouveler les pratiques de lecture (Marie-France Lecuir, LFL 31); Créer une histoire sans texte (Alexis Ferrier, auteur illustrateur); Déchiffrer les images (Annie Cable, Attachée d'impression au Musée de l'Image d'Épinal); Ecrire et illustrer : comment faire un livre ? (par les étudiants de l'Ecole de l'Image). Une excellente occasion de partager les bonnes pratiques.

Merci pour l'accueil !

La coordination départementale de Lire et faire lire (La Ligue de l'enseignement et l'UDAF des Vosges) a mérité de chaleureux applaudissements lors du dîner final d'anniversaire de Lire et faire lire. Permanents et bénévoles locaux ont organisé depuis plus d'un an, avec dynamisme et sérieux, la Rencontre nationale 2010. Un grand merci à tous pour l'en-train donné à Lire et faire lire !



A la découverte des Vosges

Pour conclure en beauté cette semaine, des visites touristiques ont été proposées par l'Office du Tourisme d'Epinal.

Au programme : l'Imagerie d'Epinal, le Musée de l'Image, le centre historique d'Epinal, la Forteresse de Châtel-sur-Moselle ou une randonnée dans les Hautes Vosges.



Daniel Mesguich et le silence fut...

Dans la salle comble du Théâtre de la Louvière située dans le centre ville d'Epinal, Daniel Mesguich a offert mercredi aux participants de la Rencontre nationale et aux spinaliens qui le désiraient, une soirée bercée par la succession d'extraits de grands auteurs. Jonglant entre la prose et le vers, l'accent parisien et l'accent marseillais, la voix calme et le ton menaçant... Daniel Mesguich a fait vivre les textes de Franck Kafka, Jean-Paul Sartre, Jean-Michel Ribes ou encore Aragon. Une soirée magique en mots et en émotions.

La Rencontre nationale Lire et faire lire 2010 remercie ses partenaires :



 Il était une fois ... les 10 ans de Lire et faire lire



61 départements étaient représentés à Epinal pour fêter les 10 ans de Lire et faire lire

Un Bilan national pour conclure l'année des 10 ans

Le Bilan national de Lire et faire lire est l'occasion de faire part de l'action conduite tout au long de l'année scolaire. Lorsqu'il est organisé à l'occasion de la Rencontre nationale, comme cela avait été le cas en 2008 à Lorient, il rassemble de nombreux bénévoles qui participent ainsi à un moment important de la vie de notre association.

Jeudi 21 octobre c'est en présence de M. Michel Heinrich, Député-Maire d'Epinal qu'Alexandre Jardin exprima son plaisir d'être parmi les nombreux bénévoles, 10 ans après avoir lancé cette idée folle d'un peuple de lecteurs.

Déterminé à donner encore plus d'ampleur au projet, le fondateur de Lire et faire lire a transmis à l'assemblée la réponse positive du Ministre de l'Éducation nationale à son appel à développer le programme en direction d'un million d'enfants.

Puis ce fut au Président Gérard David de donner lecture de son rapport d'orientation.

« La place de l'enfant dans la famille, la société, les enjeux de l'évolution de l'institution scolaire, le rôle essentiel du bénévolat, l'importance de la culture, sont autant de thèmes qui alimentent le quotidien des deux réseaux qui portent le programme et à qui je veux rendre hommage, la Ligue de l'Enseignement et l'UNAF. La cohérence entre le projet nécessairement singulier de Lire et faire lire et l'action non moins singulière de nos deux réseaux porteurs est une réflexion constante. » souligne G. David.

« Le développement de Lire et faire lire est un impératif, répondant à l'exigence d'un engagement massif des bénévoles. Nous voulons accueillir de nouveaux bénévoles, en conséquence concerner davantage d'enfants et de structures d'accueil. Dans peu de temps, une grande campagne de mobilisation utilisant divers supports médiatiques sera mise en œuvre. Il faudra y ajouter la force de conviction – votre force de conviction – de tous les acteurs.

Nous pouvons nous réjouir de l'attention particulière apportée à Lire et faire lire par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture. Je

voudrais à l'occasion de ce Bilan national les en remercier. »

Evoquant l'action en direction de la petite enfance et le nombre croissant de coordinations départementales engagées dans ce sens, le Président de Lire et faire lire indique que

la convention pluriannuelle récemment signée avec la CNAF (Caisse Nationale d'Allocations Familiales) engage certes le niveau national, mais engage également les coordinations départementales à se rapprocher des CAF pour développer des projets clairement identifiés.

Nécessairement la réflexion doit accompagner l'action et en 2010, à la faveur du colloque du mois de juin organisé avec le soutien du Ministère de la Jeunesse et des Solidarités actives, Gérard David rappelle que nous avons collectivement réfléchi à la place de la lecture dans les loisirs des enfants.

« Il est important d'amplifier cette année la réflexion sur ce qui, avec le livre et la littérature, constitue les seconds piliers de Lire et faire lire, la relation intergénérationnelle. Cette dimension, source de tant de richesse, d'émotion parfois, et dont vous, bénévoles, vous savez si bien témoigner, elle ne doit pas échapper à notre réflexion, en une époque où la question de la place des seniors est, sinon centrale, du moins en place éminente dans les problématiques sociales.

Le thème de la transmission entre générations sera donc à l'honneur, à commencer par les rencontres interrégionales de début 2011 » précise-t-il.

Rendant enfin hommage aux écrivains, aux illustrateurs, aux éditeurs qui participent à cet indispensable enchantement du monde et sont garants de notre capacité d'éveil aux choses, et aux êtres, le Président de Lire et faire lire indique que « si nous lançons le pari d'un million d'enfants concernés par Lire et faire lire dans trois ou quatre ans, nous devons nous souvenir de notre exigence de départ : Lire et faire lire est l'affaire de tous les acteurs de tout un pays. »

Eric Favey, Secrétaire général adjoint de la Ligue de l'enseignement et Rémy



Guilleux, Vice-président de l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF) en charge des questions d'éducation, administrateurs de Lire et faire lire, devaient également intervenir en rappelant l'importance de l'implication de leurs réseaux dans le développement de Lire et faire lire.

Dans son rapport d'activités, Laurent Piolatto, Délégué général, indiqua que cette année la barre des 12 000 bénévoles est franchie et précisait qu'il serait sans doute opportun d'améliorer le taux de renouvellement actuellement de 22 %.

Un important effort a été fait par les coordinations qui ont porté le nombre de structures éducatives accueillant les lecteurs à 5900, les équipements petite enfance progressant de 47 % !

Quant aux formations, elles ont également progressé (+11 %), 802 journées ayant été proposées aux bénévoles.

Présentant l'étude qualité qu'elle a conduite avec le soutien de l'UNAF, la sociologue Christine Lamy a fourni les premières informations utiles à une meilleure connaissance des bénévoles de Lire et faire lire. Cette étude révélée en avant-première lors du Bilan national sera disponible prochainement sur le site internet de Lire et faire lire.

Présentes à Epinal, Laure Collignon, ministère de la Culture et de la Communication, Françoise Lagarde, ministère de l'Éducation nationale et Véronique Matéus, ministère de la Jeunesse et des Solidarités actives témoignèrent enfin de leur soutien à l'action de Lire et faire lire.

Parrain des 10 ans de l'association, Daniel Pennac concluait ce Bilan national en confirmant son engagement en faveur de la lecture, souhaitant que tous les enfants puissent à l'avenir partager le plaisir de lire des bénévoles.

2010 :
12 167 bénévoles
Lire et faire lire